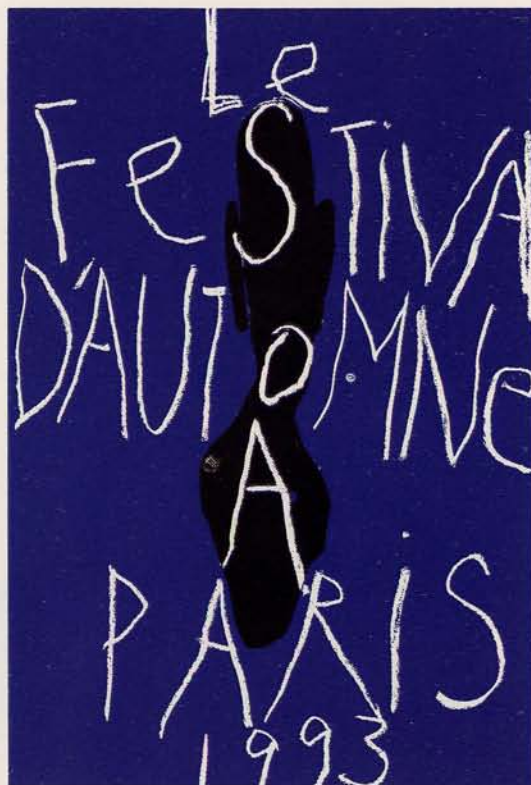


Du 29 novembre au 5 décembre

Centre Georges Pompidou



BILL T. JONES / ARNIE ZANE DANCE COMPANY

Deux programmes

BILL T. JONES / ARNIE ZANE DANCE COMPANY



Directeur Artistique : Bill T. Jones
Directeur Général : Jodi Pam Krizer
Directeur du Développement : Shawn Stewart Ruff
Directeur de Production : Gregory Bain
Création Lumière : Robert Wierzel
Assistant Régisseur : Emily Schriegl

Les Danseurs :

Bill T. Jones
Arthur Aviles
Torrin Cummings
Eric Geiger
Lawrence Goldhuber
Heidi Latsky
Odile Reine-Adelaide
Daniel Russell
Maya Saffrin
Salvator Spagnolo
Andrea E. Woods

La Compagnie bénéficie du soutien de : Lila Wallace-Reader's Digest Fund, The National Endowment for the Arts, The Robert I. Wishnick Foundation, New York State Council on the Arts, One World Arts Foundation, The AT&T Foundation, Mary Flagler Cary Charitable Trust, The Rockefeller Foundation, Philip Morris Companies Inc., Harkness Foundation for Dance, Joyce Mertz-Gilmore Foundation, The New York Times Foundation, The Whitelight Foundation, The Howard Gilman Foundation, Morgan Guaranty trust, The New York City Department of Cultural Affairs, Evian Waters, The Chase Manhattan Bank, N.A., Bankers Trust, N.A., Trust for Mutual Understanding, Arts International, Mid-Atlantic Arts Foundation et Consolidated Edison.

La Compagnie Bill T. Jones / Arnie Zane est en résidence au Aaron Davis Hall du City Collège Harlem, New York.

Lundi 29 novembre à 18 h 30
jeudi 2 et samedi 4 décembre à 20 h 30

Premier Programme

THERE WERE SO MANY... 1993 (15')

There were so many
When we started.
Only a few of us
saw the peach tree
half concealed.

A fragile breeze
shook
Loose
blossoms

Will we ever
see the others again ?
Will they return
to us
across these fallen flowers ?
Bill T. Jones pour R. Ryan (7/93)

Chorégraphie : Bill T. Jones
Musique : John Cage, *Six Melodies for Violin et Keyboard*
Musique jouée par : Michelle Makarski, Brent McMunn
Costumes : Linda Pratt, Jean-Claude Mastroianni
Danseurs : La Compagnie

Remerciements à Mark Swed pour sa collaboration à la musique.
La musique de John Cage est utilisée avec l'autorisation de Henmar Press Inc., éditeur et détenteur des droits.

SOON 1989 (20') *

Chorégraphie : Bill T. Jones
Musique : *September Song* de Kurt Weill et Maxwell Anderson
interprété par Lotte Lenya
Nanna's Lied de Kurt Weill et Bertolt Brecht
interprété par Teresa Stratas
Blue Spirit Blues de S. Williams, interprété par Bessie Smith
Rackless Blues de Fred Longshaw, interprété par Bessie Smith
Speak Low de Kurt Weill et Ogdan Nash, interprété par Lotte Lenya
Costumes : Joseph/Jones
Costumes Duo : Valérie Williams
Lumière : Robert Wierzel
Danseurs : Arthur Aviles et Eric Geiger

* cette pièce ne sera donnée que les 2 et 4 décembre.

LAST NIGHT ON EARTH 1992 (25')

Chorégraphie : Bill T. Jones
Musique : Moore et Thread *Let the Good Times Roll*, interprété par Koko Taylor et leur Blues Machine
Kurt Weill, Bertolt Brecht, Nina Simone, Marc Blitzstein,
Pirate Jenny, interprété par Nina Simone
Nix, Irving Music, *Going Deck to Iuka*,
interprété par Koko Taylor et leur Blues Machine,
Nora's Dove, interprété par Bill T. Jones
Costumes : La Compagnie
Décor : Ross Bleckner
Lumière : Robert Wierzel
Danseur : Bill T. Jones

Commande de CARILLON IMPORTERS, Ltd pour ABSOLUT VODKA.

D-MAN IN THE WATERS 1989 (35')

«In a dream you saw a way to survive and you were full of joy», Jenny Holzer
Chorégraphie : Bill T. Jones
Musique : Félix Mendelssohn
Costumes : La Compagnie
Lumière : Robert Wierzel
Danseurs : La Compagnie

Cette pièce est dédiée à Demian Acquavella
Bill T. Jones a reçu pour *D-Man in the Waters* un Bessie Award (1988-89).
Commande du premier mouvement par St Luke's Chamber Ensemble, avec le soutien du New York State Council on the Arts

Mercredi 1er décembre et vendredi 3 décembre 20 h 30
dimanche 5 décembre 16 h

Deuxième Programme

JUST YOU 1993 (26')

Chorégraphie : Bill T. Jones
Musique : Frank Loesser *Baby, It's Cold Outside*
Harry Woods, *Side by Side*
Coslow et Johnston *Cocktails for two*
Klages-Greer, *Just Me, Just You*
Coler Porter, *Ev'ry Time We say Good-Bye*
Hoffman-Manning *Takes Two To Tango*
Musique chantée par : Ray Charles et Betty Carter
Costumes : La Compagnie
Lumière : Robert Wierzel
Danseurs : Arthur Aviles et Eric Geiger (1, 5 décembre)
Torrin Cummings et Daniel Russell (3 décembre)

Just You est une adaptation de *It Takes Two*, commande de Creach/Koaster avec le soutien du New York State Council on the Arts.

HAVOC 1992 (20')

Chorégraphie : Bill T. Jones
Musique : John Bergamo
Costumes : Liz Prince
Lumière : Robert Wierzel
Danseurs : Arthur Aviles, Eric Geiger, Odile Reine-Adelaide,
Maya Saffrin, Andrea Woods

Commande du Berkshire Ballet (septembre 1991)

ACHILLES LOVED PATROCLUS 1993 (15')

Chorégraphie : Bill T. Jones
Musique : John Oswald
Costumes : Liz Prince
Lumière : Robert Wierzel
Danseur : Arthur Aviles

WAR BETWEEN THE STATES 1993 (30')

Chorégraphie : Bill T. Jones
Musique : Charles Ives, String Quartet n° 1, String Quartet n° 2
Costumes : Isaac Mizrahi
Lumière : Robert Wierzel
Danseurs : La Compagnie

String Quartets n° 1 et n° 2 sont utilisés avec l'autorisation de Peer International Corporation, éditeur et détenteur des droits.

BILL T. JONES ET ARNIE ZANE

Bill T. Jones et Arnie Zane forment leur Compagnie après onze années de collaboration (1982). Les danseurs de la Compagnie viennent de différents horizons ; de l'athlétisme aux claquettes en passant par la comédie de ballet classique. L'individualisme fortement éclectique des danseurs permet à Bill T. et Arnie de développer un nouveau vocabulaire chorégraphique.

La compagnie commence une carrière internationale en 1982 avec *Intuitive Momentum*.

Elle se produit et enseigne aussi en Malaisie, Indonésie, aux Philippines, Taïwan, Japon et Hong Kong.

Biographies

Bill T. Jones

Directeur Artistique

Il commence à danser à l'Université de New York où il étudie la danse classique et la danse moderne. Après un long séjour à Amsterdam, il revient à l'Université de New York et devient cofondateur, en 1973, de «American Dance Asylum». Puis il chorégraphie et danse avec son partenaire Arnie Zane aux Etats-Unis et à l'étranger et finit par créer en 1982 la compagnie Bill T. Jones/Arnie Zane.

En plus de la trentaine de pièces créées pour la compagnie, il est régulièrement invité dans d'autres compagnies (Alvin Ailey American Dance Theater, Boston Ballet, Berlin Opera Ballet, Lyon Opera Ballet...). Bill T. Jones a aussi travaillé pour les compagnies d'Opéra (New York City Opera, Houston Grand Opera...).

- 1984 : *Secret Postures*
- 1986 : *Animal Trilogy*, créée à Lyon pour la Biennale de la Danse
- 1988 : La compagnie remporte un incroyable succès au City Center à New York
- 1989 : La compagnie joue à guichet fermé pendant deux semaines au Joyce Theater
- 1989/90 : Représentation de *D-Man in the waters*, *Forsythia*, *Absence* et *La grande fête*.
- 1990 : *Last Supper at Uncle Tom's Cabin* et *The Promised Land* remportent un vif succès à travers le monde.
- 1992/93 : 10ème anniversaire de la Compagnie.

Il reçoit plusieurs prix :

- 1979 : Creative Artists public Service Award
- 1980-81-82 : Il obtient des bourses du Fond National des Arts
- 1986 : Bill T. Jones et Arnie Zane sont primés pour leur saison au Joyce Theater
- 1989 : Prix pour *D-Man in the Waters*
- 1991 : Prix pour ses contributions innovatrices aux spectacles vivants

Arnie Zane

Né en 1948 à New York, dans le Bronx, il étudie à l'Université de New York où il rencontre Bill T. Jones. En 1971 il débute leur longue collaboration et ils créent en 1973 «American Dance Asylum» avec Lois Welk.

Il reçoit de nombreuses récompenses pour ses chorégraphes. Arnie Zane meurt en 1988 du Sida.

BILL T. JONES : LA BOUCLE EST BOUCLEE

Un des premiers souvenirs de danse de Bill T. Jones, quand il était enfant dans les années 60, fut de voir une photo dans Life magazine de Suzanne Farrell et Arthur Mitchell dansant le pas de deux provocant de AGON de Georges Balanchine. Bill T. Jones pense que la photo est prise au moment où Farrell développait sa jambe au-dessus de l'épaule de Mitchell et où il faisait une promenade autour d'elle. «De toutes façons ce fut l'image qui se grava dans mon esprit» dit Jones. «Arthur était un noir et cela m'a fait penser qu'il était possible que je puisse danser».

Jones entra à l'Université de New York, à Binghamton en 1970 et commença son entraînement de danse le printemps suivant. Vers 1973, il a co-fondé avec Lois Welk, Arnie Zane et Jill Becker, l'asile américain de la danse.

«Je savais qu'il allait se passer quelque chose par rapport à la scène» se souvient-il.

«Je savais que je pouvais dire des choses par le spectacle. Je m'exprimais moi-même. J'aimais l'idée d'art en mouvement. C'était héroïque, poétique et sexy. C'était toutes ces choses après lesquelles mon corps criait».

Dans le cas de Jones, divers professeurs l'ont influencé : peut-être est-ce pourquoi il utilisera plus tard des éléments fragmentaires dans ses propres chorégraphies, créant une sensibilité néocubiste, cinématique. D'abord, ce fut Linda Grandy qui enseignait la technique Hymphrey-Weidman et Cecchetti. Une influence plus importante encore fut celle de Percival Borde, qui enseignait la danse afro-cubaine et africaine de l'ouest.

Un peu plus tard, il étudia la technique Graham, improvisations avec Pat Taylor Frye.

«Ça a changé mon monde et m'a fait connaître des artistes comme Kei Takei et Lois Welk qui transmettaient le message du Judson Dance Theatre. Pourquoi devez-vous pointer vos pieds ? Pourquoi devez-vous danser comme Graham ou Ailey ? Qu'est-ce qui se passe si vous ne voulez pas ressembler à un danseur classique ? La nouvelle danse c'est ce que tu penses, la nouvelle danse c'est comment tu commandes l'espace».

Les techniques de contact-improvisation ont prouvé aussi qu'elles sont idéalement adaptées pour les pièces dans lesquelles deux hommes sont associés, des duos qui expriment les paradoxes des sexes, qui sont des résultats sociaux.

À partir des années 70 jusqu'en 1981, Jones a chorégraphié et s'est produit sur scène avec son collaborateur et compagnon Zane. Zane était un artiste visuel, un photographe d'abord, qui est devenu un danseur après avoir assisté à un atelier de danse de Welk qui incorporait des mouvements aussi variés que faire l'amour ou lutter.

Nous essayions de synthétiser nos expériences de façon convaincante et pleine de sens. Je faisais des danses au sujet de

ce que je pensais savoir. La danse était juste. Elle avait à faire avec la colère de grandir. La confusion. Vous voyez, je sentais que j'avais quelque chose à dire en danse assez rapidement. Mes solos étaient partiellement parlés et autobiographiques. Ils étaient auto-indulgents. Quoi que je sentais ou voulais dire, je le faisais dans l'instant. Pas de distance. Pas de métier. Pas de sens de la proportion.

À la fin, leurs travaux prirent une tournure plus structurée. Avant la formation de la Compagnie Bill T. Jones / Arnie Zane, en 1982, tous les deux avaient chorégraphié 12 pièces. Indépendamment, Jones avait fait à peu près 30 pièces, pendant que Zane en avait fait une douzaine.

Jusqu'à la mort prématurée de Zane en 1988, ils ont créé 6 coproductions, la dernière étant *HISTORY OF COLLAGE*, en 1988, et *SECRET PASTURES*, une collaboration avec Peter Gordon (musique), Keith Haring (décors) et Willi Smith (costumes) dont la première fut donnée à l'Académie de Musique de Brooklyn au Festival Next Wave, en 1984.

En 1991 Jones a donné la première de son travail le plus controversé et le plus inspiré *LAST SUPPER AT UNCLE TOM'S CABIN/THE PROMISED LAND* qui était trois heures de danse, de narration, de dialogue, de jazz, de nudité et d'athlétisme.

Jones entraîne sa Compagnie à reconnaître sa force et sa vulnérabilité et à être capable de les exhiber dans l'espace, émotionnellement, psychologiquement, vocalement, mentalement et physiquement. Dans son plus récent solo *LAST NIGHT ON EARTH*, Jones apporte cet entraînement à son plus haut niveau d'honnêteté et de sensualité.

Aujourd'hui la Compagnie, que Jones considère comme un hommage à la mémoire de Zane, compte au total 12 remarquables danseurs et a célébré son 10ème anniversaire au Joyce Theater à New York du 13 au 25 octobre 93. Elle a traversé bien des phases mais continue à se tenir solidement sur son terrain individualiste. Il y a des danseurs seniors comme Sean Curran qui est le directeur de répétition et l'assistant de Jones. Avec Heidi Latsky, membre depuis 1986, ils enseignent alternativement à la Compagnie quand Jones n'est pas disponible. Les vétérans sont Lawrence Goldhuber, Arthur Avilès, Maya Saffrin et Andréa Woods. Les derniers arrivés sont Eric Geiger, Jeffrey MacLamb, Odile Reine Adelaide et Torrin Cummings. Enfin les acteurs André E. Smith et R. Justice Allen.

Jones utilise les danseurs, qu'il respecte et adore, précisément à cause de leurs qualités distinctives : taille, poids, âge, couleur, sexe, masculinité, féminité, rage, confusion, originalité. Dans *Body against Body : The Dance and other Collaboration of Bill T. Jones and Arnie Zane*, édité par E. Zimmer et Susan Quasha, Jones écrit : «Ceci est mon style de vie, c'est vrai, c'est un style de vie différent et la communauté que représente la Compagnie marche avec des règles qui sont sexuelles, raciales, sociales». Si quelqu'un est sélectionné pour partager l'entreprise de Jones, il doit d'abord être capable de s'adapter physiquement et intellectuellement. Deuxièmement, il doit pouvoir repousser ses limites alors que Jones proclame sa propre vision.

Le Monde

ARTS • SPECTACLES

P r é p a r e z - v o u s à s o r t i r



*"Tiens, tiens, il reste encore deux places au balcon.
Bizarre, bizarre !"*

Louis Jouvet / Don Juan (Molière) © LIPNITZKI-VIOLETT

Le Monde Arts et Spectacles vous donne envie de sortir.

Chaque mercredi dans *le Monde* daté de jeudi, plus de dix pages sont consacrées

à l'actualité culturelle : portraits de metteurs en scène, analyse de l'œuvre

d'un artiste à l'occasion d'une exposition, critique de concerts, de films, de spectacles...

De plus, les journalistes du *Monde* vous proposent une sélection de loisirs culturels :

théâtre, cinéma, danse, musique (classique, rock, jazz), expositions,

à Paris et en régions...

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

ARFAP - 1993 - 0.05 - PRGS